Quebec, le 30 Juin 1776.

Pierre Duvalvet, Esq.

MONSIEUR,

„ J'ai reçu l'honneur de votre Lettre du 24 du courant; Mr. Watson
„ fut pour lors arrivé, & il se chargea de vous donner toute satisfaction
„ pour la vente du bled du Hector, il a même la complaisance de se
„ charger de cette Lettre pour vous la remettre en vos mains, &c.

(Signé) Geo. ALSOPP.

Les exclamations du Procureur fondé ne sentent point l'Orateur outre qu'elles sont déplacées. Il seroit à désirer que ses Constituants fussent présents, on trouveroit en eux moins d'emphase & plus de vérité. De l'exposé ci-dessus & à d'autres part, que s'ensuit-il ?

1°. Que les menaces faites par le Procureur fondé, de se pourvoir en temps & lieu pour dommage, pour raison des Dupliques, frappent l'air seulement.

2°. Que les injures écrites dans le Libelle que le même Procureur fondé a vomie, ne peuvent en aucune manière détruire la naissance, & donner aucune atteinte aux mœurs irréprochables du Défendeur.

3°. Que le Public improuvera la conduite de M^e. Panet, qui dans le temps qu'il se recroit ou son Avocat pour lui, sur quelques mots indifférents, avoit semé dans le public ce Libelle diffamatoire.

4°. Que les mensonges imputés au Procureur fondé sont de vrais mensonges, puisque

1°. Il a été prouvé par la Lettre du Sieur Défendeur aux Srs. Watson & Rasleigh, & Mémoire y joint, que les Conditions proposées sont absolument différentes à celles suivant lesquelles lesdits Watson & Rasleigh avoient coutume de négocier avec leurs amis de Canada.

2°. Il est prouvé par les Lettres desdits Watson & Rasleigh, & Allopp lors leur Agent & leur Procureur fondé, que les marchandises ont été envoyées, & que les propositions du Défendeur étoient acceptées, ou laissées à son option.

3°. Par le premier article du Mémoire, lesdits Watson & Rasleigh sont obligés de fournir les factures originales des Manufactures d'où seront tirées les marchandises qui lui seront envoyées. Clause qui n'a point été exécutée de la part des Demandeurs.

4°. Par le second article des conventions, il est clair que le terme dont le Défendeur a joui pour les remises n'est point une grace de la part des commissionnaires, mais une condition expresse.

5°. Que le sieur Défendeur avoit remis en 1773, & que cette même année les sieurs Watson & Rasleigh avoient reçu partie de la remise, & pour la totalité tout au plus le 20 Janvier suivant.